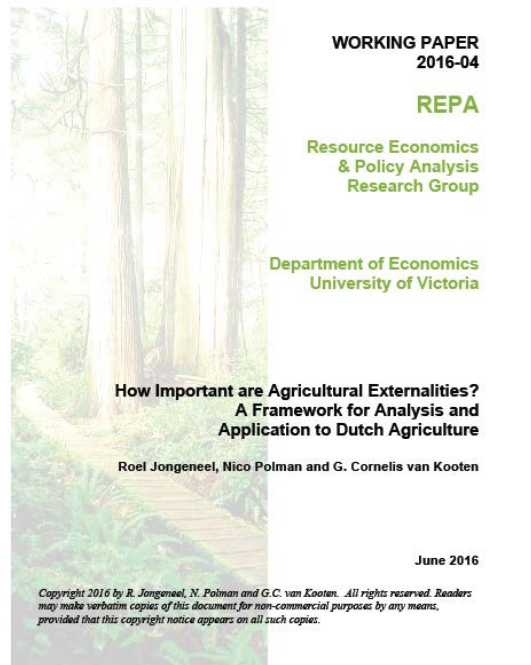


**Une étude intitulée :**  
**How Important are Agricultural Externalities?**  
**A Framework for Analysis and Application to Dutch Agriculture**

**Un sommaire des impacts environnementaux  
de l'agriculture aux Pays-Bas**



Une partie d'une série occasionnelle de sommaires de recherche académique revêtant pour l'Institut canadien des politiques agroalimentaires (ICPA) un intérêt particulier

Ce sommaire a été préparé par Sheri Monk, le 25 août 2016



L'Institut canadien des politiques agroalimentaires  
960, ave Carling, CEF  
Immeuble 49, bureau 318  
Ottawa (Ontario) K1A 0C6

T : 613-232-8008 ou 1-866-534-7593

[www.capi-icpa.ca](http://www.capi-icpa.ca)  
[info@capi-icpa.ca](mailto:info@capi-icpa.ca)



Canada 

*Le contenu de ce document est la propriété de l'Institut canadien des politiques agroalimentaire.  
Les autres parties sont libres d'utiliser le contenu de ce document tant que l'ICPA est référencé.*

**Une étude intitulée :**  
**How Important are Agricultural Externalities?**  
**A Framework for Analysis and Application to Dutch Agriculture**

Par Roel Jongeneel, Nico Polman et G. Cornelis van Kooten

Quand on songe aux facteurs économiques liés à l'agriculture, l'on pense généralement au coût des intrants et du prix payé pour le produit final. Toutefois, au cours des dernières années, on a prêté davantage attention aux coûts indirects ainsi qu'aux bénéfices associés à la production agricole.

On peut considérer ces coûts et bénéfices comme des répercussions d'une industrie sur l'environnement, les intervenants et la société qui ne participent pas directement à ce commerce. Ces coûts et bénéfices sont bien au-delà du coût interne de production assumé par le fermier. Ils sont donc perçus comme des externalités qui peuvent être soit positifs (bénéfices) ou négatifs (coûts).

*« ...les coûts externes (les externalités négatives) de l'agriculture ajoutent annuellement près de €1,868M durant la période allant de 2005 à 2012. Cela se traduit en un coût de €988.40 l'hectare ... soit la conséquence directe des méthodes de production intensive des Pays-Bas. »*

L'agriculture est une industrie particulière vue son rapport direct avec les sols, les paysages, l'eau et l'air. Il peut donc en résulter des conséquences involontaires – positives ou négatives – sur l'environnement et la santé humaine. Le rendement environnemental de l'industrie agricole fait l'objet d'une préoccupation publique accrue alors que consommateurs et autorités réglementaires exigent le respect de certaines normes. Il en est résulté une certaine urgence d'évaluer les externalités positives et négatives associés à la production agricole afin de leur attribuer une valeur financière. Une récente étude intitulée « *How Important are Agricultural Externalities? A Framework of Analysis and Application to Dutch Agriculture* » s'est penchée sur la provenance et l'étendue des externalités positives et négatives sur l'agriculture néerlandaise.

Malgré la petite taille du pays, les Pays-Bas figurent au 2<sup>e</sup> rang des pays exportateurs agricoles derrière les États-Unis. Ceci est accompli par des pratiques de production intensive, et cela contribue de façon marquée à leurs externalités. L'industrie réalise en moyenne un chiffre d'affaires annuel de €10,341M, ce qui constitue une part importante de l'économie néerlandaise. Toutefois, l'analyse des coûts et bénéfices externes de l'industrie révèle une situation beaucoup plus complexe. G. Cornelis van Kooten, professeur en économie de l'Université de Victoria est l'un des trois auteurs de l'étude. Ces derniers ont estimé que les coûts

externes (les externalités négatives) de l'agriculture ajoutent annuellement près de €1,868M durant la période allant de 2005 à 2012. Cela se traduit en un coût de €988.40 l'hectare — chiffre beaucoup plus important que celui de €423/ha au Royaume Uni et de €19.74–64.14 aux États-Unis, soit la conséquence directe des méthodes de production intensive des Pays-Bas.

Afin de confirmer les externalités négatives résultant de l'agriculture néerlandaise, les chercheurs ont évalué les répercussions de l'industrie sur les sols, l'eau et l'air. Pour ces trois catégories, on a mesuré différents aspects soit l'érosion du sol, les gaz à effet de serre, et la teneur des plans d'eau en azote, phosphate et pesticide. On estime que les plus grands responsables des externalités négatives seraient les polluants atmosphériques et les gaz à effet de serre, comptant pour €1,248M sur un total de €1,868M.

Bien que les externalités négatives aient été identifiées et examinées pendant de nombreuses années, on n'en est qu'en début

*« En termes directs, l'agriculture néerlandaise contribue d'importants revenus au PIB du pays. Mais de façon indirecte, les coûts externes dépassent les bénéfices externes qu'elle engendre, ce qui équivaut à un déclin de la contribution net du secteur. »*

d'analyse pour ce qui est de l'évaluation des avantages positifs bien au-delà de la valeur de production. Dans l'étude néerlandaise, les chercheurs ont identifié les externalités positives, tels la contribution de la production agricole à la biodiversité, aux mesures relatives à l'aménagement paysager et à l'agrotourisme, et en ont déterminé la valeur. La biodiversité et les services d'aménagement paysager incluent les avantages découlant de la plantation d'arbres, l'aménagement d'habitats fauniques, la préservation des milieux humides et des services de pâturage. La valeur estimative annuelle des bénéfices externes n'est que de €263 M, ce qui est largement moindre que celle des coûts externes. Que cela veut-il dire? En termes directs, l'agriculture néerlandaise contribue d'importants revenus au PIB du pays. Mais de façon indirecte, les coûts externes dépassent les bénéfices externes qu'elle engendre, ce qui équivaut à un déclin de la contribution net du secteur.

Les auteurs concluent que bien que leurs estimations constituent une première tentative et que certains résultats feront l'objet de discussions, les répercussions environnementales de l'agriculture néerlandaise sont majeures et elles résultent d'un usage intensif des sols. Les auteurs concluent en outre qu'une réduction de l'intensité de ces pratiques serait possible et que ce changement s'opère de façon graduelle grâce à l'effet d'écologisation de la Politique Agricole Commune en vigueur en UE.

Les externalités positives et négatives sont les éléments clés reliant les pratiques de production agricole aux résultats environnementaux et permis social d'exploitation. Une évaluation précise de l'ampleur des externalités offre aux décideurs politiques un cadre et des outils permettant à l'industrie agricole de mesurer sa contribution nette à la société et à l'économie et de démontrer à sa clientèle l'amélioration qu'elle apporte à son rendement environnemental.

Pour consulter l'étude « *How Important are Agricultural Externalities? A Framework of Analysis and Application to Dutch Agriculture* », visiter le site web <http://web.uvic.ca/~repa/publications.htm>